

Ces jours derniers encore, nous pouvions lire dans un journal de Québec, la dépêche suivante :

“ Paris.—L'Église catholique en France est actuellement en face d'une scission parmi le clergé sur la question du mariage des prêtres. Une nouvelle Église nationale, qui sera connue comme “l'Église officielle catholique française” a été formée, et suivant les traditions anciennes de l'Église romaine, elle a nommé son propre évêque dans la personne de l'abbé Maxime Adroit, lequel, il y a quatre ans, épousait une de ses paroissiennes dans un village du district de Seine-et-Marne.

“On propose maintenant la construction d'une première église.

“Dans cet édifice, les prêtres mariés qui ont reçu de Rome la défense de célébrer la sainte messe, pourront prêcher les doctrines catholiques, en se basant sur les Apôtres comme dans l'Église romaine, mais ils ne reconnaîtront plus comme finale la décision du Pape. L'institution papale sera cependant regardée comme étant sur un pied d'égalité avec l'Église française.

“L'abbé Adroit sera consacré évêque dans quelques semaines par une assemblée de trois cents prêtres qui ont défié l'injonction de Rome contre le mariage des prêtres et qui ont formé le noyau de la nouvelle Église.

“On estime qu'il existe plusieurs milliers de prêtres mariés en France et que tous sont anxieux de reprendre leurs sains devoirs, sous le nouveau régime de façon à ce que d'ici un an les principales villes et cités soient dotées d'une nouvelle Église.”

* * *

Cette nouvelle, vieille de plus d'un an, est une grossière exagération, mise au point à plusieurs reprises.

Qu'il y ait en France, un certain nombre de prêtres infidèles à leurs serments et trainant leur vie sacrilège dans la boue des ruisseaux, c'est possible ; c'est même certain. N'y eut-il pas un Judas parmi les douze Apôtres ?

Mais, prétendre que ces prêtres sont des milliers en France, c'est un odieux mensonge. D'ailleurs, comme nous le disions plus haut, la vérité a été établie sur ce point, comme sur beaucoup d'autres.

Comment se fait-il qu'un journal qui ne rate jamais l'occasion de faire parade de sa foi et de son respect pour l'Eglise ait donné un regain de vie et d'actualité à ce mensonge ? Cela ne s'explique pas.

D'ailleurs, il suffit de lire la nouvelle pour reconnaître sa source franc-maçonnique.

Par exemple, ces prêtres en rupture de célibat “pourront prêcher les doctrines catholiques” tout en niant l'autorité infailible du Pape.

Puis, ironie suprême ou suprême bêtise, “tous (ces prêtres mariés) sont anxieux de “reprendre leurs saints devoirs”.

Que des protestants, ignorant tout de notre religion, publient une nouvelle rédigée de cette façon, cela se comprendrait. Mais, que des rédacteurs catholiques, d'un journal qui se dit catholique, laissent passer une telle insanité, bien plus, qu'ils la placent en vedette dans une des colonnes des plus lues du journal, c'est un comble.

Pour l'édification de ces rédacteurs et des lecteurs qui se sont laissés surprendre, disons que l'autorité infailible du Pape en matière de foi et de morale est un dogme que personne ne peut nier sans cesser d'être catholique. Les doctrines que de telles gens peuvent prêcher serait n'importe quoi, mais ne seront pas “catholiques”.

De plus, les “saints devoirs” des prêtres comprennent, au premier rang, l'observance du vœu de chasteté perpétuelle qu'ils ont fait librement et irrévocablement au jour du sous-diaconat.

Enfin, le privilège de consacrer les évêques, dans l'Eglise romaine, est réservé aux Evêques et c'est une erreur grossière que de prétendre que l'imposition des mains par un certain nombre de prêtres, même mariés, peut donner la plénitude du sacerdoce.

* * *

Comme on le voit, cette dépêche n'est pas seulement une odieuse calomnie contre le clergé de France, c'est l'exposition d'hérésies évidentes accréditées d'autant plus profondément que le journal qui le publie sans commentaires et sans réserves, est moins suspect d'anticléricalisme.

Nous avons tenu à souligner ce fait parce qu'autant le public et les journaux se sont émus de la calomnie contre deux braves familles, autant cette même presse et ce même public sont restés indifférents en face de la calomnie contre l'Église catholique.

Nous protestons contre cette publication et nous la considérons comme odieusement malicieuse et indigne d'un journal qui se dit, et, bien plus, se croit catholique.

J.-Albert FOISY.